

Université de Montréal

Meeting my favorite memes : un face à face avec moi-même

Script réfléchi

Par

André Djankou Ngamaleu

Département de communications
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès sciences
en Sciences de la Communication

Septembre, 2022

© André Djankou Ngamaleu, 2022

Université de Montréal
Faculté des études supérieures et postdoctorales

Ce mémoire intitulé:

Meeting my favorite memes : un face à face avec moi-même
Script réfléchi

Présenté par
André Djankou Ngamaleu

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes

Nathalie Doonan, présidente-rapporteure
Line Grenier, co-directrice de recherche
Thierry Bardini, co-directeur de recherche
David Grondin, membre du jury

Résumé

Il y a quelques années, j'ai presque gagné 100 000 \$ dans une émission de télé-réalité appelée *Big Brother Canada*. Je rêvais fièrement à ma victoire quand j'ai été rapidement ramenée à la réalité en étant évincée de la maison par les quatre autres concurrent.es. restant.es. Quelques semaines après la fin de l'émission, déçue et quelque peu déstabilisée, j'ai découvert que plusieurs images de moi circulaient de façon virale en ligne. En fait, j'étais devenue un mème ! Fascinée par cette nouvelle forme de langage que les mèmes semblent avoir créé sur mes réseaux sociaux au fil des ans, l'expérience de devenir un mème a suscité une grande envie de savoir ce que d'autres personnes ayant une expérience similaire à la mienne ressentent. Ma curiosité a inspiré cette recherche exploratoire dans laquelle je cherche à mieux comprendre ma mise en mème (ou *mémification*) à travers l'expérience vécue d'autres mèmes. Présenté sous la forme d'une création audiovisuelle accompagnée d'un script réfléchi, et soutenu par le concept de « face » de Goffman, ainsi que par les théories sur la « visibilité » de Voirol et Jauréguiberry, ce travail explore la face cachée des mèmes, le rapport entre individu-face-mème et les effets de devenir-mème.

Mots clés: mème, visibilité, recherche-crédation, téléréalité, Big Brother, viralité, face, Goffman

Abstract

I once came close to winning a 100 000\$ on a reality TV show called Big Brother Canada. I could almost taste the jackpot when I suddenly got evicted from the house by the four remaining houseguests. Few weeks after the show was over, disappointed, and overwhelmed, I discovered that multiple images of me went viral on social media. In fact, I had become a meme! Already fascinated by this new form of language that memes seem to have created on my social media over the years, the experience of becoming a meme ignited a thirst to know how other individuals with a similar experience to mine felt. My curiosity led to this exploratory research where I seek to better understand my transformation into a meme (or *memefication*) through the lenses of other memes. Presented in the form of an audio-visual creation accompanied by a commented script and supported by Goffman's concept of "face" as well as Voirol and Jauréguiberry theories about "visibility", this work digs into the hidden faces behind memes, the connection between individual-face-meme and the effects of becoming meme.

Keywords: meme, visibility, art-based research, reality, face, Goffman

Table des matières

Prélude.....	1
Proposition de navigation.....	2
Partie 1 - L'introduction.....	3
Partie 2 - Le périple.....	9
Interlude.....	15
Partie 3 - L'entrevue.....	16
Partie 4 - Le retour.....	30
Postlude.....	39

Liste de figures

Figure 1.	<i>Sur scène, de gauche à droite : Jackie, Mark, Dre, Dillon.....</i>	4
Figure 2.	<i>Le « argument gif ».....</i>	6
Figure 3.	<i>Captures d'écran, à partir de mon fil d'actualité Twitter, illustrant des tweets dans lesquels mon M est utilisé.....</i>	7
Figure 4.	<i>Le mème « Disappointed black guy ».....</i>	13
Figure 5.	<i>Capture image de l'entrevue face à face: André avec Dre.....</i>	17
Figure 6.	<i>Collage de quelques résultats de recherche de «Dre bbcan» sur Google images - Février 02, 2022.....</i>	21
Figure 7.	<i>Capture écran d'une interaction entre des internautes de Twitter demandant qui est la femme dans le mème, qui je suis.....</i>	23
Figure 8.	<i>Le mème «Disaster girl</i>	27
Figure 9.	<i>Capture image de l'échange côte à côte: Dre avec André.....</i>	31
Figure 10.	<i>Capture image de l'échange côte à côte de Dre avec André – déphasage volontaire entre l'image de droite et celle de gauche.....</i>	33
Figure 11.	<i>Capture image de la vidéo originale de @khaenotbae, créatrice du mème audio « the girls that get it, get it, and the girls that don't, don't. ».....</i>	35

Merci à Line Grenier et Thierry Bardini d'avoir sauté à pieds joints dans cette aventure

À Kissele et Mouri, compagnonnes de tous les jours...
Nous y sommes!

Prélude

Dans son ensemble, mon projet de maîtrise explore le phénomène social des mèmes à travers les expériences vécues d'individus qui sont devenus des mèmes. Suivant une démarche de recherche-crédation, dans laquelle la création fait partie intégrante de la recherche et vice-versa, mon projet est centré sur un questionnement initial: Comment les individus transformés en mèmes vivent-ils l'utilisation de leur *face* par d'autres? Notez d'ailleurs que j'aborde ce concept de *face* sous un angle qui se dévoile à la lecture des chapitres qui suivent ... et particulièrement à partir de la page 7!

Ainsi, ma recherche est présentée sous la forme d'une œuvre audio-visuelle – la première partie – nommée [« Meeting my favorite memes : un face à face avec moi-même »](#), accompagnée d'un texte complémentaire – la deuxième partie – soit le « script réfléchi ». Diffusée sur la plateforme *Vimeo*, ma vidéo est accessible au grand public et rend compte de ma problématique de recherche, des résultats ainsi que de ma démarche créative; Inspirée par le concept d'un film interrompu par les commentaires du réalisateur ou de la réalisatrice (*director's cut*), le script réfléchi, lui, propose plutôt une façon nuancée d'explorer la problématique de ce projet de recherche grâce aux commentaires qui y sont insérés. Donc, je vous propose, au travers de ce document de plonger dans mes réflexions, mes choix de montage et mes arguments de recherche, entre autres.

Vous remarquez certainement l'usage de l'anglais dans le titre de ma vidéo et dans cette introduction. En fait, l'œuvre audio-visuelle, le script ainsi que plusieurs commentaires dans le présent document sont présentés en anglais pour faciliter mes interactions avec les principaux sujets de ma recherche qui s'expriment en anglais. Ce choix de langue est discuté dans la vidéo et plus loin dans ce script réfléchi. Notez aussi que certains termes employés dans le script ont été changés durant l'enregistrement de la vidéo pour permettre une fluidité à l'oral. De plus, l'improvisation a été une technique de jeu utilisée durant l'enregistrement de certaines séquences de la vidéo. De ce fait, à quelques moments, le dialogue enregistré diffère de celui prévu dans le script.

Enfin, **ce prélude sert aussi de mode d'emploi**, de proposition pour naviguer dans ce mémoire: en premier lieu, je vous suggère de [visionner la vidéo « Meeting my favorite memes : un face à face avec moi-même »](#); Ensuite, revenez [lire le script réfléchi dans le présent document](#) – pour faciliter la lecture des commentaires, [consultez la légende à la page suivante](#). Enfin, je vous propose de [revisiter la vidéo à votre rythme](#), après la lecture du script réfléchi ou en même temps. À la lumière des commentaires insérés dans le script, ce deuxième visionnement pourrait vous faire découvrir une nouvelle perspective. Bonne navigation!

Proposition de navigation

1. [Visionner la video « Meeting my favorite memes : un face à face avec moi-même »](#) ;
2. [Lire le script réfléchi dans le présent document](#) – Consulter la légende ci-dessous ;
3. [Revisionner la video](#), après la lecture du script réfléchi ou en même temps.

Légende

- Gris = Définition ou description - éléments à lire en premier pour faciliter la compréhension de l'ensemble du texte
- Vert = Introduction de termes discutés dans la littérature académique - notions importantes qui permettent de comprendre le reste des commentaires
- Orange = Commentaires de Dre, personnalité publique et mère - lecture indépendante des autres commentaires
- Bleu = Commentaires d'André, étudiante-chercheuse - lecture complémentaire à la littérature
- Jaune = Notes de la réalisatrice, justifiant certains choix au montage ou notes que je me suis laissées en rédigeant le script pour me guider en production ou en post-prod.

Partie 1: The introduction

Few years ago, I came close to winning a 100 000\$ on a show called **Big Brother Canada**.

My dream of winning that 100K got cut short when I got evicted from the house after making a not-so-great move.

Weeks after the show was over, I learned that I was a trending topic on the internet, and that I had **become** a **meme**.

It started from a real moment of frustration, captured from the show, and it became a relatable expression for the internets.

J'aborde ce *devenir-mème* seulement sous l'angle de l'expérience que j'ai vécue sachant que je fais fi des médiations technologiques qui rendent effectivement possible cette expérience.



Figure 1. On stage, from left to right: Jackie, Mark, Dre, Dillon

First contestants to enter the Big Brother Canada 5 house.

Big Brother est une franchise télévisée mondiale originaire des Pays-Bas.

Il s'agit, en fait, d'un jeu de stratégies dans lequel les membres de la maison votent à chaque semaine pour évincer un ou une des leurs. Pensez au concept du film *Hunger games*, sans l'hostilité physique des participants et la menace réelle à leurs vies. Le ou la gagnant.e du jeu à *Big Brother*, c'est celui ou celle qui réussit en bout de ligne à ne pas être éliminé.e par les autres.

Je suis devenue un mème: le verbe devenir, je l'emploie parce qu'il ne semble pas y avoir d'état statique dans le M¹, il semble être continuellement en mouvement, par sa circulation, les transformations qu'il subit, et la réappropriation et décontextualisation constantes, caractéristiques de ce passage d'un internaute à l'autre. Selon moi, dans cet état de mouvement continu, il y a aussi une multiplicité de voix et de faces présentes, ainsi qu'un partage de références entre internautes étrangers, qui n'apparaît pas lorsqu'on réduit le M à *viralité* comme le propose Dawkins dans une entrevue publiée sur *Wired UK* (Solon, 2013).

Le mot *meme* (mème), de *gene* (gène) et du grec *mimesis* (imitation) a été introduit, la première fois, en 1976 par le biologiste **Richard Dawkins** dans son livre, *The Selfish Gene* (1976). Dans son ouvrage, le chercheur définit le M comme un **élément réplicateur, comparable au gène, responsable de l'évolution des cultures.** Transmis de personne en personne, se propageant tel un virus, le M peut être une idée, une mélodie, un style, un comportement ou encore un concept (Dawkins, 1976; The Guardian, 2013; Solon, 2013).

¹ Le mot « mème » ainsi que sa forme au pluriel seront abrégés par la lettre « M » dans le reste du texte (lorsqu'exprimé en français) afin d'assurer une fluidité dans la lecture et ne pas confondre le terme avec le mot « mème ».

I remember being tagged almost everyday on Twitter by family friends and strangers.

It was such an interesting period of time because I was still a bit disoriented from the show I had been on and I was overwhelmed by the attention I was getting.

At the same time, it was pretty cool that a community could relate to my face, my body language, my expressions...

When I went back to school in the fall of 2017, coming back from the show, it was just so fitting to use my experience as the basis for my **research** project.

² En considérant l'image comme une représentation *de* quelque chose (définition empruntée de certaines approches des *visual studies*), je pose ici que l'individu est ce qui est représenté dans le M; l'individu est le référent de l'image (Barthes, 1964 ; Golsenne, 2010). En inscrivant « (re)présenté », je tente de marquer, de façon conceptuelle, la répétition de ce qui est *présenté*.

Délimitée initialement à la biologie, sciences dans laquelle le terme M tire son origine, **ce n'est que récemment (21e siècle) que l'étude des M a pris de la valeur dans le domaine de la communication** (Shifman, 2013). Faisant partie intégrante du langage vernaculaire des internautes (Shifman, 2013), les M sont devenus le sujet d'études de plusieurs recherches qui tentent d'en comprendre la fonction et l'utilité dans la culture du numérique. Beaucoup se concentrent sur les origines, les différents modes de propagation, ainsi que les façons de classer les M. D'ailleurs, l'ambiguïté persistante dans la définition de ce qu'est un M, ainsi que l'absence de contrôle et de constance dans sa propagation et sa durée de vie alimentent les critiques à propos de la place de la mémétique dans le milieu académique (Renaud, 2016; Shifman, 2013).

Dans son essai, *Memes in a Digital World: Reconciling with a Conceptual Troublemaker* (2013), Limor Shifman, professeure et auteure reconnue dans le domaine de la mémétique, propose plutôt de considérer les M comme des outils pour comprendre certains aspects de notre société. La chercheuse est d'avis que **les M façonnent la structure de la société (macro), bien que leur propagation se fasse de personne en personne (micro)**. Selon Shifman (2013), la reproduction par imitation (une combinaison de mimétisme et de remixage) et l'hyper-visibilité de la diffusion des M sur internet (par processus de compétition, de sélection et d'adaptation aux environnements dans lesquels ils existent), entre autres, sont des attributs des M qui méritent d'être analysés dans une perspective de communication.

Je remarque que les recherches qui portent sur la mémétique semblent se concentrer majoritairement sur cet élément de viralité, sur les internautes ou sur les actions qui contribuent à la création et à la circulation virale des M. Si le regard n'est pas sur l'internaute et ses actions, il se porte sur l'image/l'icône : processus de transformation, linguistique, sémiologie de l'image...

Peu de recherches étudient, par exemple, les effets des M, non pas sur les internautes, mais sur ces individus (re)présentés² dans les M. Lorsque la littérature aborde les effets des M, il s'agit souvent des effets des M sur les internautes et sur la culture du numérique ou des effets en tant que forme de communication.



Figure 2. The argument gif

Fascinated by the growing presence of memes on my social media over the past year, I was eager to know how other individuals with a similar experience to mine felt.

Dans les dernières années, avec l'expansion des réseaux sociaux et des interactions en lignes, le mot «mème» a été réapproprié par l'Internet et se définit dans le langage courant comme une image massivement reprise, déclinée et détournée sur Internet, qui se répand très vite (Larousse en ligne, s.d.). D'autres définitions du terme, comme celle du *Oxford English Dictionary* (s.d.) proposent plutôt l'idée du M comme élément culturel qui se transmet par imitation d'un individu à l'autre.

Dans une entrevue publiée sur *Wired UK* en 2013, lorsqu'on lui demande ce qu'il pense du fait que le terme ait été réapproprié par l'Internet, le professeur Dawkins, inventeur du mot, répond qu'en fait la définition populaire n'est pas loin de l'idée originale : « *It's anything that goes viral. [...] when anybody talks about something going viral on the internet, that is exactly what a meme is [...]* » (Solon, 2013). Dans les faits, en considérant la définition moderne du mot, on peut se demander si le M est alors simplement synonyme d'image virale.

Étant d'abord fascinée par cette culture de la mémétique dans laquelle nous nous trouvons et ayant ensuite vécu une expérience de transformation en M (je suis devenue un M), comme l'auteure Limor Shifman (2013), je suis d'avis que l'analyse des M en tant qu'outils, artéfacts et marques culturelles structurantes pour notre société est un ajout pertinent à la littérature actuelle sur le sujet.

J'appelle **culture de la mémétique** (concept similaire à celui de Shifman : *hyper-memetic era*) l'ensemble des phénomènes matériels et idéologiques, et l'ensemble des codes qui caractérisent les interactions des utilisateurs et utilisatrices des réseaux sociaux (Shifman, 2013) qui créent et contribuent activement à la circulation des M sur les réseaux et à leur propagation virale. Une culture qui s'insère bien entendu dans la culture numérique qui renvoie, dans sa globalité, à un ensemble de pratiques – « l'ensemble des manières de faire, des manières de penser, des représentations et des significations propres à un groupe » (Millerand, 1999: 379) – créées par la production et le développement d'outils technologiques, dont le sens est compris et partagé par un groupe (Simonnot, 2009; Millerand, 1999). Sur internet, la culture numérique prend forme et s'observe à travers les comportements, les valeurs, les codes (Simonnot, 2009; Millerand, 1999) auxquels adhèrent les internautes, eux-mêmes constamment transformés, dans leurs façons de comprendre le monde, par leur utilisation des technologies du web (Millerand, 1999; Vitali-Rosati, 2014).



Figure 3. Captures d'écran, à partir de mon fil d'actualité Twitter, illustrant des tweets dans lesquels mon M est utilisé.

Are they as fascinated as I am by their image **circulating** freely online? What if I could come **face to face** with another online meme and share experiences; what if I could meet my favorite memes in the flesh?

And that's how this journey started.

Suite à la découverte de mon M, dans une frénésie de curiosité, j'ai tenté d'en suivre le mouvement et de rechercher comment il était utilisé. Est-ce d'ailleurs *mon M*? Un déterminant possessif qui indique cette relation d'appartenance dont ma face est l'intermédiaire : Moi – ma face – *mon M*.

J'ai remarqué que les personnes en ligne se servent de *mon M*, de *ma face*, pour exprimer leurs idées ou réagir aux opinions d'autres utilisateurs et utilisatrices. Mon M semble initier des réactions ou susciter la conversation et parfois la controverse. C'est ma face (ou du moins c'est une photo de ma face) qu'on utilise, librement, et en même temps je n'ai pas l'impression que c'est moi! En fait, en plus de mettre en scène ma face, à travers la réappropriation, mon M met aussi en scène les faces de toutes les personnes qui prennent part, entre autres, à sa transformation et à sa réinterprétation.

Au-delà de l'aspect physique, j'entends aussi par face, cette valeur sociale positive revendiquée par les individus (Goffman, 1974) représentés en l'occurrence dans le M.

Une multiplicité de faces interagissent donc dans un M : il y a la face du sujet de l'image ; celle de la personne qui a conçu le M, qui a sélectionné la mise en scène que le M présente, ce qui sera visible ; celle qui utilise le M pour exprimer quelque chose ; celle de la personne qui partage le M ; celle qui le transforme pour lui donner un sens nouveau, et ainsi de suite. C'est ce rapport à la face qui me captive et motive ce désir d'explorer les M sous un angle de recherche compréhensif, en prenant pour sujet des personnes réelles représentées dans les M que je vois fréquemment circuler sur les réseaux.

With the support of my co-directors, I wrote a draft of my project with the themes and questions I'd like to **explore**.

Got feedback, made adjustments, received the approval to go forward with my research by the ethics committee. I made a thorough action plan and was so excited to embark on this journey to **meet my favorite memes**

...

Then I realized there are so many **steps I did not see coming**.

END of Part 1

C'est dans une démarche de recherche-création (Paquin et Noury, 2018), en m'appuyant des notions d'interactions et de faces de Goffman (1974) ainsi que des travaux sur la visibilité de Voirol (2005) et Jauréguiberry (2011), que **je tente d'explorer les relations entre les faces présentes dans les M (Individu – Faces – M)   travers ce projet de maitrise**.

En adaptant les concepts de face et de rites quotidiens de Goffman à la réalité du numérique, je considère le M comme lieu d'échange et de subjectivité (Jauréguiberry, 2011), dans lequel un espace d'interactions sociales (Goffman, 1974) se crée et se partage entre internautes.

Je m'intéresse à ces individus derrière les M les plus populaires diffusés sur mes comptes de réseaux sociaux, tels que Twitter, Instagram et Facebook ; je m'intéresse à ces faces qui sont hyper visibles à travers leur circulation, et qui en même temps masquent le contexte d'origine de l'image/du M et implicitement masquent l'individu (re)présenté.

Je m'intéresse à ces individus méméfiés, dans cet espace d'interactions sociales, là où la multiplicité de faces rend presque invisible la singularité de leur face et de leur expérience: Comment ces personnes vivent-elles l'utilisation de leur face par d'autres? Quelle(s) expérience(s) font-elles du détournement, de la décontextualisation, et de la recontextualisation de leur image? Comment ces M réagissent-ils à la transformation de leur face à laquelle on prête des voix qui ne sont pas les leurs, mais bien souvent celles des utilisateurs et utilisatrices qui la transforment et la font circuler? Comment cette expérience mémétique participe-t-elle à la construction de leur identité?

I must have been in the Big Brother Canada house for no more than 5 minutes before I fell on all fours in front of 3 houseguests I had just met... and in front of maybe a million viewers watching the premiere!?

At the time, I was way too impressed by the house and absolutely in awe of the fact I had been chosen to play this game to feel embarrassed by the fall.

Partie 2: The journey

Part 2 - The Journey

Through weekly journal entries, I've documented my journey.

Recording my progress, from the search of the memes I'd like to meet to the actual interviews was always part of the plan.

And I knew tracking down the individuals behind the memes and finding their contact info would be a challenge! What I did not expect however, was how difficult it would be to get at least one of them to agree and fully commit to the project.

Considérant la démarche de recherche-crédation comme une pratique dans laquelle la recherche et la création « s'entretoisent » (Paquin et Noury, 2020 ; Lancri, 2006), l'approche me semblait appropriée pour explorer le phénomène des M en ligne et particulièrement pour comprendre l'expérience des individus derrière ces images.

Show elements of journey through videos from phone (in closet, day-to-day work, me explaining project...)

Comment effectuer une recherche sur les individus derrière les M, dans une perspective de communication, sans naviguer dans cette articulation entre « recherche » et « création » (Paquin et Noury, 2020) ?

D'abord, ce sujet d'analyse implique une certaine notion de créativité, d'expression créative ou de création, par les images qui sont produites puis transformées par des milliers d'internautes. Ensuite, **faisant moi-même partie du phénomène que j'étudie et ayant entre autres un désir de l'explorer à travers l'expérience des autres, cette approche m'a semblée intuitive pour produire une forme de connaissance de nature plutôt expérientielle**, qui met l'emphase sur l'expérience vécue (Paquin et Noury, 2020 ; Eisner, 2008) des participant.es à ma recherche.

Dans le même ordre d'idée, **j'avais pour objectif de faire une recherche « avec » les M, et non pas « sur » les M**. Selon moi, l'expérience unique et singulière de ces individus méméfiés ne pouvait qu'être exprimée par eux-mêmes, par leurs expressions authentiques, leurs gestes, leurs voix...

Bref, d'entrée de jeu, il m'a tout simplement semblé pertinent d'explorer les concepts soulevés dans ma problématique à travers l'approche de recherche-crédation afin de mettre en visibilité les individus derrière les M, leur donner voix et promouvoir une connaissance dérivée de l'expérience située des sujets/participant.es de la recherche.

To get the attention I needed to attract the individuals behind the memes to this project, I decided to share my journey on social media through short videos on Instagram, asking the help of the online community to track down my favorite memes.

To find the identity of the individuals I was interested in, I have also used information found on the YouTube channel of media companies like BuzzFeed and BET that were sharing interviews with some of the individuals behind viral memes, letting viewers discover the context behind those popular images.

En fait, **c'est dans un moment de découragement, dans un besoin de motivation, que j'ai décidé de documenter en partie cette démarche de recherche des M et de leurs identités, à travers des courts vidéos, et de publier le tout sur Instagram.** Je produisais, en quelque sorte, un journal de bord sous format audio-visuel. Initialement, mon objectif était de partager les défis que je rencontrais et de solliciter l'aide des internautes dans mon réseau, ainsi que l'aide du grand public, pour attirer l'attention de mes M favoris vers ce projet.

Implicitement, j'étais en train de rendre compte de ma démarche de recherche-création à travers des récits médiatisés. C'est à la lecture de l'article de Paquin et Noury (2020), exprimant la pertinence de faire un récit de la pratique de recherche-création, que ma vision s'est élargie pour considérer cette création de courts vidéos comme faisant part intégrante de ma démarche.

Ayant tout d'abord un regard fixé sur le concept du «faire-œuvre» (Paquin et Noury, 2020) – un regard fixé sur la production de mon œuvre comme pièce principale, autant comme présentation des résultats que comme processus de recherche – **j'étais envahie par l'idée de rencontrer mes M favoris et par la mise en place des entrevues.**

Ainsi, mettant de côté toute la démarche créative de recherche des M et de leurs identités, ainsi que le processus de réflexion sur les questions et le style d'entrevues, l'indisponibilité des individus derrière les M pour la rencontre équivalait, à mes yeux, à un échec de la démarche. En fait, le manque de réponses positives de la part des individus abordés pour le projet m'éloignait petit à petit de mon objectif de rencontre et de partage. Aucune rencontre avec ces M voulait dire aucune entrevue, aucune possibilité de mise en rapport avec l'autre et donc aucune production d'œuvre artistique.

Although the **interviews** were interesting and serve as great material for this project... I was seeking more of a **conversation** type of interview, meme to meme! I also reached out to those platforms in hopes of a collaboration...

Despite the many efforts, I did not receive positive answers for most emails or messages sent.

Initialement, j'avais pour objectif d'explorer le rapport entre Individu – Face – M en m'entretenant avec les personnes derrière mes M favoris³. **J'avais pour objectif de rencontrer 3 ou 4 personnes qui, à prime abord, auraient vécu une expérience similaire à la mienne, soit de se voir transformer en M.** De plus, le choix de mes invité.es était basé sur un questionnement de départ: Quelles sont ces individus derrière les M que je désire découvrir et avec lesquelles j'aimerais échanger?

Étant fervente utilisatrice de *Twitter*, et parce que cette plateforme sociale est celle dans laquelle je vois circuler mon M le plus souvent, j'ai donc identifié les M que je voyais les plus souvent utilisés (en quantité) à partir de mon propre fil d'actualité *Twitter*. Ensuite, des recherches sur la base de donnée *Know Your Meme* ainsi que sur *Youtube* m'ont permis d'obtenir des renseignements pertinents pour rejoindre les personnes *méméfiées*, soit leur nom, courriel et nom d'utilisateur sur les réseaux sociaux.

C'est dans une ambiance décontractée, sous un mode de partage d'expériences que j'avais imaginé conduire mes entrevues avec d'autres individus qui auraient eux aussi vécu une transformation en M. Pensez au style d'entrevues de l'émission *My next guest needs no introduction* de David Letterman sur *Netflix*: j'avais ce désir d'échanger avec d'autres individus *méméfiés*, d'entendre leur voix et de découvrir enfin leurs faces dans un environnement plus informel, favorable à la conversation.

Show screen recordings, play on rhythm:

- Emails sent to memes
- Buzz feed and Know Your Meme on YouTube
- Excel spreadsheet (my own database)
- Screen record of DMs

Add "Crickets" sound effect for pause;
symbolize silence from absence of positive email replies

³J'entends par M favoris les M qui raisonnent le plus avec mon expérience, pour lesquels j'ai une préférence.

"I'm not really interested in doing anymore interviews about the meme right now", Ted replied via email when I approached him for this project. Beyond the deception of not having the opportunity to meet Ted, I thought it made sense for him to decline, especially after that "Know Your Meme" interview.

I'd find out later that Ted made another interview with BuzzFeed. The interview came out 4 months after he declined my invitation...



Figure 4. Disappointed black guy meme

Getting a no was not the most **disappointing**. What was most challenging was getting a few individuals that would initially show interest and then ghost me on the follow-up emails!

En 2011, Ted publiait sur *Tumblr* deux images de lui-même ; dans l'une il apparaît content de recevoir un nouveau message dans sa boîte de réception et dans l'autre il apparaît déçu, découvrant que le message contenait en fait une injure raciste. La face de Ted et son expression dans cette image ont ensuite été reprises en ligne pour représenter une réaction de déception. 10 ans plus tard, l'image est encore utilisée par des internautes en guise de réaction.

- Show excited face from *disappointed black guy* meme + No response email
- Show failed responses through images
 - email from Don at Know Your Meme
 - follow-ups with no answers
 - text messages exchanges

Add crickets sound effect for pause; accentuate silence felt from people "ghosting" me

Ce qui est intéressant par rapport à ce M, selon moi, c'est d'abord la simplicité de l'image : le visage de quelqu'un qui représente une émotion à laquelle beaucoup peuvent s'identifier, soit la déception. Le nom qu'a attribué l'internet à ce M est l'autre chose particulièrement intéressante d'après moi. Dans ce nom, on retrouve une notion d'identité raciale (*black*) et d'identité de genre (*guy*). Il y aurait-il une connexion à faire entre le nom du M et l'image originale qui contient une injure raciste? Est-ce que ce M aurait pu être simplement « *disappointed guy* » ou « *disappointed individual* »?

Je me questionne particulièrement sur la valeur ajoutée de l'adjectif « *black* » dans le titre du M. J'aurais apprécié demander à Ted ce qu'il en pense du nom qu'on lui a donné en ligne. En même temps, je partage son sentiment de détachement et je comprends ce désir d'être abordé comme Ted et non pas comme « *the disappointed black guy meme* ».

And that's why I decided to explore a new idea... with a meme I knew would be open to **share** with me a part of herself:

- Voice on call:

«I'm excited to meet you and get your perspective on becoming a meme. I've been trying to...

END of Part 2

⁴Le préfixe « Re » couramment utilisé dans les courriels pour indiquer qu'il s'agit d'une réponse (reply) ou « en référence à » est utilisé dans un sens similaire dans le présent document.

Re⁴: Disappointed black guy meme

Dans une entrevue publiée sur *Youtube* par la plateforme *Know Your Meme* (2021), Ted affirme que dans les premiers mois de la viralité de sa face, il admettait fièrement à ses collègues de classe qu'il était l'individu derrière le M. Quelque temps après, en revanche, il niait être la personne à qui appartient le visage dans le M :

«I kinda get annoyed sometimes when [they] introduce me to other people as their meme friend. Like I don't do anything else. Like I don't exist outside of the internet [...] people already know you from this thing that doesn't really relate to you as a person at all. [...] when people reduce me to just that, it's kind of annoying.»

« *This **thing** that doesn't really relate to **you as a person** at all* ». Dans ses propos, Ted semble marquer une distinction entre l'image de sa face (au sens physique) qui circule en ligne, et sa définition de qui il est, sa face au sens de valeur sociale (Goffman). Pour Ted, son M ne ferait pas partie de son identité? Réduit à cette image de lui en ligne, Ted se détache de sa face.

Dans cette entrevue, je décèle peut-être aussi une envie de s'exprimer en tant qu'individu complet avec une identité, une personnalité, une carrière, une famille, des passions, un travail, etc. et non pas en tant que « *the disappointed black guy meme* » principalement. En le ramenant constamment à son M, c'est comme si les personnes qui le rencontrent (hors-ligne) et les internautes avaient aplati sa face, la rendant unidimensionnelle! Comme si, pour ces personnes, sa face n'avait pas le potentiel de représenter une valeur sociale en dehors de celle qui lui a été imposée par l'internet.

Voice effect to simulate conversation with someone else

- Video of me on computer
- talking+ fast forward effect
- Voice fade out

Interlude

Ma stratégie à *Big Brother* consistait à créer un réseau social imposant et me positionner au centre de ce réseau. J'ai tenté de me lier d'amitié avec les personnes avec qui j'avais un minimum d'affinité et qui, selon moi, étaient de plus grosses « cibles », par leur forte personnalité ou leur capacité à gagner les compétitions physiques, par exemple. Donc, pour un, j'étais l'alliée secrète, pour un autre, j'étais la confidente ou la partenaire stratégique. Il y a plusieurs années, quand je rêvais d'avoir la chance de jouer à *Big Brother*, je savais que mes compétences sociales et ma capacité d'adaptation seraient essentiels à ma stratégie de jeu. De la même façon, avant de me présenter aux auditions pour la 5^e saison de *Big Brother Canada*, j'avais imaginé un personnage que j'allais éventuellement appeler Dre – diminutif de mon prénom, André, en anglais – qui saurait être à la hauteur de cette stratégie.

Non. Dre n'est pas qu'une version anglophone d'André. Dre, est un personnage que j'ai imaginé pour *Big Brother* et elle est devenue une personnalité publique. Elle est, en quelque sorte, une version accentuée de moi, possède les mêmes valeurs et la même façon de penser qu'André, beaucoup plus expressive et plus à l'aise socialement cependant. D'ailleurs, c'est à travers ma démarche de recherche que je réalise les différentes actions (peut-être inconscientes) qui ont participé à la mise en scène de Dre. Par exemple, quelques mois après mes auditions, dans l'attente d'être officiellement sélectionnée pour l'émission, j'avais fait la commande d'une nouvelle paire de verres optiques. J'ai choisi d'insérer ces verres dans le cadre de lunettes de ma mère: un cadre de lunettes doré, que ma mère portait dans les années 80, avec de jolies ornements sur les coins. Certainement, mes lunettes me donnent un *look* (avec mes cheveux rasés aussi, probablement!). Et, c'est ce *look* que je voulais donner à Dre.

Oui. André porte aussi des lunettes; les mêmes que Dre... parce qu'elles sont toutes les deux myopes! Au delà du *look*, mes lunettes servent réellement à ma vision. Par contre, dans la vidéo, pour accentuer la différence entre les deux personnages à l'écran, j'ai choisi qu'une seule des deux portent ses lunettes lorsque présentes dans la même scène. De plus, en considérant les lunettes comme symbole fortement utilisé pour représenter ce qui est de l'ordre de l'intellect, j'ai voulu jouer sur cette idée dès la première rencontre entre André et Dre: j'ai choisi que Dre porterait ces lunettes, au lieu que ce soit André, comme on aurait pu s'y attendre à cause de son statut d'étudiante-chercheuse. En contrepartie, j'ai choisi de présenter André dans un style de vêtements professionnels, en lignée avec son rôle de chercheuse, tandis que Dre a une tenue plus décontractée, cohérente avec son attitude et son statut de personnalité publique. Pour finir, c'est dans un petit studio que je décide de tenir l'entrevue face-à-face entre les deux personnages. Le studio m'offre une intimité et un environnement contrôlé, dans lequel je peux choisir l'éclairage et le niveau de son approprié pour l'enregistrement, notamment. Dans ce studio, j'ai installé mes deux sujets sur des chaises hautes de directeur: un clin d'oeil au rôle de metteur en scène que j'adopte, en arrière-scène, dans l'ensemble de l'oeuvre.

I imagined something great in my head about meeting my favorite memes, about sitting down with them, relating to their story and sharing it all to the public.

I understand that I may not have had the opportunity to produce such a research if it was not for this project...yet I have this strong desire to produce something entertaining! In my eyes, the entertainment value cannot be neglected because it is the beginning of this experience and the reason why this research is happening in the first place...

Partie 3: The interview

Part 3 - The Interview

- André already sitting down; Dre coming in frame to sit on interview chair

Dre coming in frame to accentuate the effect of the public figure invited to the interview.



Figure 5. Capture image de l'entrevue face à face: André avec Dre

Au moment de rédiger le script de l'entrevue, je suis confrontée à une tension entre mes intentions de recherche en tant qu'étudiante qui produit un travail académique (André) et mes intentions en tant que « personnalité publique », émergente de la sphère du divertissement, qui tente de mieux comprendre sa propre expérience (Dre).

J'ai donc créé une œuvre tirée de mon imaginaire, qui place mon expérience au cœur de la réflexion. Dans cette œuvre, je déploie une entrevue avec Dre pour explorer les thèmes de la face et de la visibilité. Basée sur une expérience vécue, Dre répond à mes questions sur la façon dont elle vit sa transformation en M.

Je propose ainsi une fiction, un échange entre moi-chercheuse et moi-même. Il s'agit d'un jeu de miroir en quelque sorte...

André: So how did you become a meme? What's the story behind the image?

Dre: Well, in 2017, I participated in a show called *Big Brother Canada*. The show is a combination of physical, mental competitions and social strategy. And it's very intense as you live 24/7 with other houseguests, other strangers all competing to be the last one standing! So emotions run high. At one point, I think I was extremely frustrated about some of my housemates and I decided to vent to another houseguest in one of the bedrooms, the pink room we used to call it. I think I was explaining my frustration to them and my meme came from that *moment of frustration*, although that whole moment just become more and more blurry as the time passes.

La version canadienne de cette télé-réalité d'enfermement (Wibaux, 2017) qu'est *Big Brother Canada (BBCAN)*, diffusée sur la chaîne *Global*, se classe parmi le top 30 des meilleures émissions télévisées au Canada (Numeris, 2022). D'ailleurs, la saison 5 de BBCAN aurait attirée des millions de téléspectateur.trices par semaine (Numeris, 2017). Il faut savoir que le contexte de cette émission rappelle les concepts de surveillance et de contrôle soulevés dans le livre «1984» de George Orwell. En plus de nous filmer 24 heures sur 24 pour produire une version éditée des séquences captées qui servent à alimenter l'émission télé, la production diffuse aussi un *live feed* via le site internet de l'émission. Il s'agit d'une transmission en temps réel des activités de la maison. Ce flux d'images permet aux fans de l'émission *Big Brother* de suivre la dynamique du groupe et de saisir les réactions non-éditées des membres de la maison en tout temps : des réactions non-éditées, dans un environnement tout de même contrôlé, dans lequel les participant.es sont bien entendu conscient.es d'être filmé.es!

Malgré que ces interactions en *live* soient visionnées par un plus petit nombre de spectateur.trices comparé aux émissions télévisées, pour le public cible, le *live feed* permet de capter des moments inédits qui souvent ne sont pas intégrés dans la narration que la production tente de développer dans l'émission télévisée. Sans arrangement des séquences d'images par la production, j'imagine que le *live feed* de l'émission *Big Brother* fait place à des mises en scène que plusieurs fans pourraient juger plus authentiques que celles visionnées dans le cadre de l'émission.

Mon moment de frustration représenté dans mon M aurait été capturé à partir d'une scène qui a été diffusée exclusivement sur *live feed* durant la saison *BBCAN5*. Ainsi, mon expérience de transformation en M est particulièrement singulière, non seulement par le fait que j'ai été participante à une émission de télé-réalité d'enfermement – ce qui implique une machine de production qui n'est probablement pas accessible pour plusieurs – mais aussi par le fait que mon image aurait été captée dans une scène qui, à prime abord, n'aurait pas été accessible et/ou vue du grand public.

André: Were you in an argument at all in that scene? because I believe Twitter has named our meme «The argument gif». How do you relate to that name?

Dre: It's funny because I don't believe I was arguing. I was more so venting and explaining some elements of my frustration... I can understand however how it looks like I'm giving reasons or arguments to validate a disagreement, with the grand hand gestures, the body language... I mean I can be a bit dramatic and extra at times!

André: I was just about to ask if you recognize yourself in that meme!?

Dre: Less and less! I recognize myself less and less! In the beginning, I would see my meme and be like : wow it's me! I would have a vivid memory of the pink room moment, of my **journey of Big Brother**, of the emotions I've felt...

I remember watching episodes of Big Brother (the US version) when I was 14 years old and not understanding the concept AT ALL. The people on TV always seemed so angry at each other over the HoH (Head of Household) and the PoV (Power of veto)... terms that were oh so foreign to me at the time.

Seasons after seasons, I kept watching to understand. Years later, I was hoping for the show to be brought to Canada. I eagerly wanted to be part of it. I thought I'd fit great in such an environment, that I'd be a great character. "If I ever get to play this game, I'll win.", I thought.

In the summer of 2016, I walked into the casting call for BBCAN5, convinced that if I played an enhanced version of myself in front of the casting directors, I'd be picked! I guess it worked...

To the question "why would you be a great houseguest on the show", asked by one of the casting directors, I think I replied something like "You haven't had a character like me before on the show, someone that can give you Beauty, Body and Brains!"

Dre: And now I feel so detached. I can't say that I don't recognize myself because physically it is me but... I feel like the image really belongs to the internet now so it's not really me you know!?

André: Absolutely! Can you walk **us** through the different emotions you've felt from seeing your meme for the first time to now let's say. What feelings or emotions did you experience then vs now?

Re: "You haven't had a character like me before on the show..."

Le mot « *character* » se traduit par « personnage », et ce dernier est parfois utilisé pour traduire « *persona* ». Quoique les deux termes (*persona*; personnage) font appel à une certaine notion de « performance », le mot « personnage » implique plutôt une notion de « jeu » et de « rôle » (Larousse, 2018; Hamilton, 2009). Dès mon audition pour l'émission (loin des caméras), je suis consciente de ce jeu: je tente d'offrir au directeur de *casting* une version améliorée ou accentuée de moi en quelque sorte. Dans l'émission, à certains moments, avec ces péripéties qui m'arrivent et l'idée d'un public qui me regarde, je sais que je joue un rôle; je sais que Dre s'intègre dans un récit créé par les producteurs de *BBCAN5*.

Dans la plupart des émissions télé où des entrevues sont enregistrées devant public, le « nous » semble être une formule employée par l'*interviewer* (le locuteur ou la locutrice) pour impliquer le public physiquement présent dans la salle. Dans cette scène, en l'absence d'une audience, le « nous » est plutôt utilisé dans l'idée d'un « je » au pluriel: un clin d'œil au fait que **je** suis l'*interviewer* et que **je** suis aussi la personne *interviewée*!

Utiliser le « nous » pour parler de soi: un trouble de personnalités multiples peut-être? Pas tout à fait! En fait, en considérant Dre comme un *persona* (Hamilton, 2009), le « nous » tente de renforcer deux idées liées: (1) Dre est celle qui a participé à l'émission *Big Brother*, qui est devenue M, et qui peut donc raconter sa perspective à André, l'étudiante chercheuse; (2) Dre est André, elle fait partie de la même personne, de ma personne. Le « nous » se veut inclusif, valorisant simultanément la personne, le *persona* et le M... sans toutefois les confondre. Le pronom prend aussi en considération l'existence d'un futur public qui regardera la version finale de l'entrevue.

« *Personae, rather than being the illegitimate offspring of the person, can be an alternative lens through which to see our own personhood.* » (Hamilton, 2009: 30)

Le terme *persona* peut faire référence au « comportement qu'une personne adopte en contexte social » (Office québécois de la langue française). Par contre, selon moi, Dre n'est pas seulement l'expression d'un comportement ou d'un trait de personnalité que je (André) mets de l'avant en public. Dre est André. Alors, j'utilise le terme *persona* comme décrit plutôt Sheryl Hamilton, dans son livre *Impersonation: Troubling the Person in Law and Culture* (2009). En fait, l'auteure, considère qu'il y a une relation entre *personne* et *persona* dans laquelle le *persona* est une trace active de la personne. Le *persona*, produit par la culture et la société dans laquelle la personne existe, est une copie, sans toutefois avoir un rapport de subordination à l'original. (Hamilton, 2009)

Dre: Yeah! So in the beginning it was just pure excitement of just seeing your **face everywhere**, or to me at least it felt like everywhere. So I would scroll on Twitter for example, see my meme in a tweet from someone I didn't know or follow and I would usually unfold the twitter thread to see what the context of the tweet was or what were the reactions in the comment section to my meme...

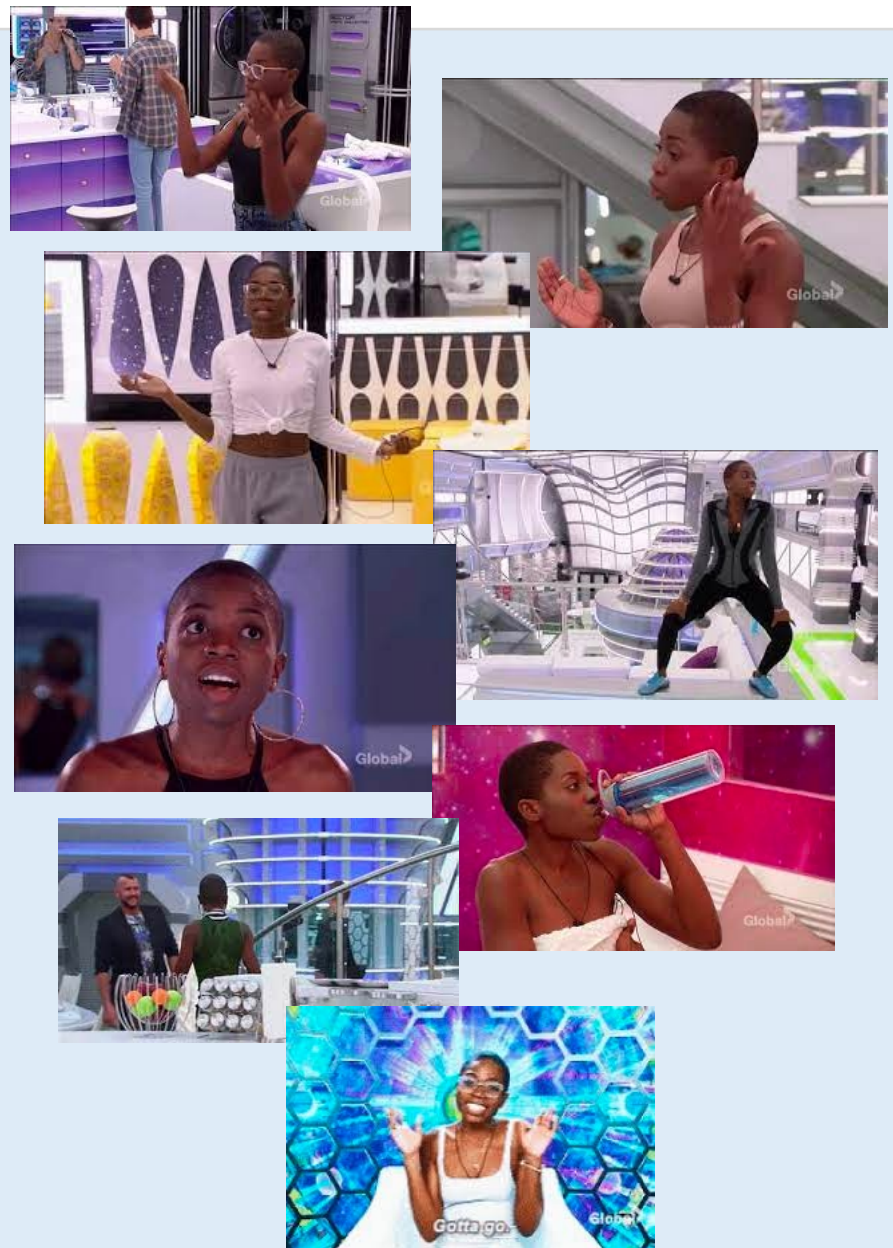


Figure 6. Collage de quelques résultats de recherche de «Dre bbcan» sur Google images - Février 02, 2022

Dre: In the beginning I would see my meme a lot because my friends and my family and people that knew I was on *Big Brother* would tag me. It was lots of excitement and a bit of overwhelmness seeing that meme often on my social media. Then as I kept seeing the meme, I became more interested in trying to understand in what context was my meme used and why people related to it as much. I was simply fascinated by all these people using that meme to express themselves.

André: I feel you girl!

Le sociologue Erving Goffman affirme que dans un contexte d'interaction sociale, l'individu est un acteur qui projette une image à ses interlocuteur.trices. Cette image serait en fait une représentation de l'individu, qui lui navigue avec fluidité entre l'apparence et la performance dans le but ultime de préserver sa face ou sa crédibilité (Goffman, 1973).

On retrouve sans aucun doute dans l'œuvre que je propose, le concept de « mise en scène de soi » de Goffman, exprimé notamment par la performance et la représentation de différentes expressions de moi.

Dans cet échange, la notion de performance est explicite. D'abord, la scène implique un certain niveau de production: je suis sous un jeu de lumière, entourée d'une équipe de production, ma face pointée vers les caméras. Ensuite, mon script, mon choix de vêtement et ma gestuelle, entre autres, permettent d'accentuer cette idée de performance. Mes choix de visuels, de son et de découpage au montage sont aussi de clairs indicateurs de mes intentions, de la mise en scène: je projette une image d'André, en même temps qu'une image de Dre.

Aussi, la représentation de deux expressions d'une même personne, soit de moi-même, rappelle le concept de l'individu-acteur, tel que défini par Goffman (1973): André projette l'image de l'étudiante-chercheure, préparée, avec sa liste de questions sur son *ipad*; Dre projette l'image de la personnalité publique, décontractée et énergétique.

Enfin, prise dans son ensemble, de façon intentionnelle, la mise en scène de l'entrevue projette une image de Dre sur une image d'André, ce qui permet de représenter en bout de ligne l'image d'un individu aux multiples facettes: une image de moi.

Dre: I would sometimes see people asking "Who is that girl?" And it would be so weird because nobody really knows or care for who that person behind the meme is! So when I saw a few "Who is that girl", I thought it was cool that some people wanted to know. I've never replied to say: Hey it's me. Because I don't feel like I have to claim my meme. And now, I'm an interesting mix between "ahh I don't care that much" and "wow my face is really a meme"!

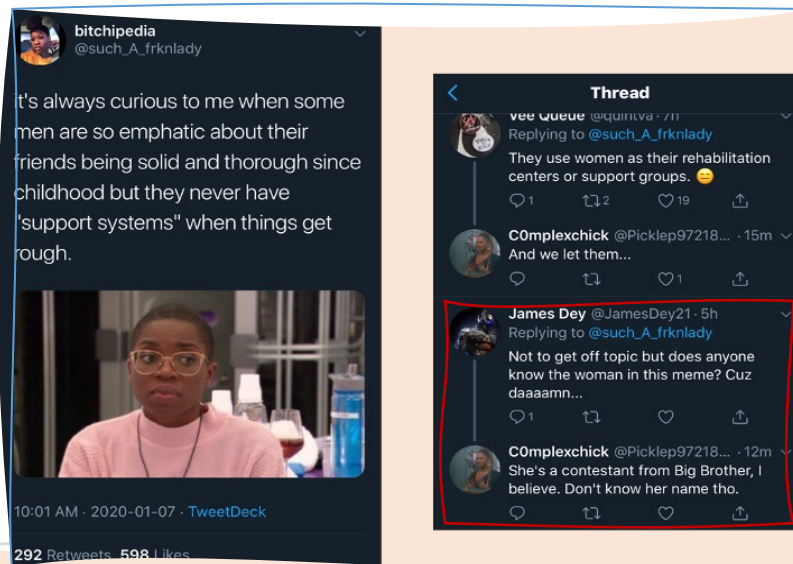


Figure 7. Screenshot of an interaction between Twitter users asking who the woman in the meme is, who I am.

"Who is that girl?" could mean "Who is the person in this meme?" or "What is the name of this person?".

I, however, mainly read it as "who is behind the image?" as in "what did the person do to become a meme? What's their story? How do they find themselves here, in this image, all over Internet?"

André: Girl, we are literally a social phenomenon! But you said something interesting, you don't feel like you have to claim your meme? I want to ask you does your meme belong to you? Is it yours?

Dre: In the beginning, I really felt like it was mine. But now I know that that meme belongs to the internets. I'd still say MY meme you know when I'm talking about it because we do share a face

André: We do! (*whispers)

Pourquoi opter pour une mise en scène, à travers l'entrevue, alors que l'intention est de faire découvrir l'individu derrière le M, au-delà de l'image et de l'apparence?

La mise en scène permet de représenter visuellement une interaction qui aurait autrement eu lieu dans ma tête, une réflexion que j'aurai pu avoir et qui met en présence Dre (personnalité publique) et André (étudiante-chercheure). Cette dualité a d'abord été exprimée une première fois sur papier à travers l'écriture du script. L'étape de l'écriture a d'ailleurs été fluide: dans ce dialogue écrit, je posais simplement sur papier mes propres réflexions, je traduisais à haute voix mes pensées en formulant des phrases écrites.

Le face à face de l'entrevue et la performance est un deuxième lieu où la rencontre Dre/André est exprimée. Dans l'entrevue, je « joue » Dre au même titre que je « joue » André. D'ailleurs, bien consciente de cette notion de performance, j'avais un souci de ne pas me surjouer, inquiète qu'un jeu trop dramatique pourrait enlever de la valeur à l'expérience réelle, l'expérience vécue. Ce souci se traduit dans le concept de l'individu-acteur (Goffman, 1973) par un besoin de préserver la crédibilité de mon expérience. C'est donc face à une chaise vide que je tentais difficilement de réciter les lignes de mon script que j'avais pourtant écrit avec tant de fluidité. C'est finalement dans l'improvisation que je trouve mon confort, en répondant de la façon la plus authentique possible à mes propres questions. Aurait-il été possible de faire découvrir l'individu derrière le M sans production, sans séquences réfléchies et intentionnelles, bref sans mise en scène?

Au-delà de l'image et de l'apparence, l'individu derrière le M est représenté explicitement dans l'entrevue, à travers Dre et André. Subtilement, l'individu derrière le M se découvre tout au long de l'œuvre artistique et du projet de recherche que je propose.

Dre: The meme is me in the sense that it is my face, it is my body, it is a moment that really happened that was captured. So it is me, it is of me..... but yet it does not belong to me and I no longer fully recognize myself in it...

André: Interesting! Okay you don't fully recognize yourself but do you get recognized by others as your meme?

Dre: (*Thinking) hmmmmm... not really

André: Like do you get recognised in the streets because of your meme?

Dre: hmmm It happened to me once to be recognised in the streets.

Il m'apparaît que plus mon M circule, plus il subit une dé-re-contextualisation, et moins je ressens de l'appartenance à mon M, moins je me reconnais dans l'image.

J'ai perdu le contrôle de ma face (ou sur ma face?).

Dans ce lieu d'échanges et d'interactions sociales (Jauréguiberry, 2011; Goffman, 1974) qu'est mon M, ma face a le sens que lui donnent les internautes qui se l'approprient et la font circuler. Dans l'environnement dans lequel mon M se propage, ma face possède une valeur sociale définie par la culture numérique dans laquelle elle existe; définie par un ensemble de codes et de pratiques partagés entre usagers des réseaux sociaux.

Dans cet environnement, je ressens une perte de contrôle de ma face, dans le sens où la valeur sociale que je revendique (Goffman, 1974) ne semble pas être prise en considération en comparaison à la valeur sociale de mon M telle que revendiquée par les milliers d'internautes qui participent à sa circulation et à sa décontextualisation constante. On prête à mon M des intentions et des voix qui ne sont miennes, qui ne m'appartiennent pas. Dans cette multiplicité de faces mises en scène dans mon M, je me demande si les internautes ne revendiquent pas leur propre face à travers la mienne!?

Les M subissent une décontextualisation constante à travers leur circulation: le M est « sorti de son champ de production, transformé et recontextualisé pour être mis à la portée d'un public qui à son tour procède à une dé-re-contextualisation » (Perret-Clermont *et al*, 1982: 1). **Les M subissent aussi une transformation artistique par le détournement:** action par laquelle les internautes, tels des artistes, exploitent une image, un objet ou une œuvre, pour lui donner une fonction ou un sens qui diffère de l'intention ou de la nature originale (Perret-Clermont *et al*, 1982; Debord et Wolman, 2014).

« Tous les éléments, pris n'importe où, peuvent faire l'objet de rapprochements nouveaux. » (Debord et Wolman, 2014: 24)

Selon moi, c'est par le détournement et la « dé-re-contextualisation » que les internautes transforment le M et proposent du même coup de nouvelles combinaisons, une nouvelle façon de voir, consommer ou réfléchir cette image transformée et continuellement en mouvement.

Dre: I was at a party and a girl said you're that meme * mimicks the meme* and I just smiled like «yeahhh» but other than that, no I don't get recognize in real life.

In the social media streets⁵, friends and family recognize my face in that meme and I would think people who watched my season of *Big Brother Canada* would recognize me but other than that, no I don't see a reason why people would recognize me in real life. And again, I don't tell strangers «hey it's me!» When they use my meme you know!

*One of the things that impressed me right after I came out of the show, after months of isolation from the outside world, was how strangers (in real life) recognized me from *Big Brother* and felt like they “knew” me. They seemed almost too familiar with me...*

*People that I met in public spaces would tell me about reactions that I had in the *BBCAN* house and would ask me to re-enact some of those reactions. Regardless of where we were, they wanted ME to repeat some of THEIR favorite facial expressions or gestures of mine. I would always refuse (with an awkward smile!) because that made me feel like I had to be ON, in any context, like I had to entertain strangers in the streets; like a comedian that would be asked to repeat one of their most popular joke or gimmick OFF-STAGE to entertain some fans... That's just a NO from me. I can't be entertainment ON-demand!*

Re: I have this strong desire to produce something entertaining!

À mon avis, ma participation à l'émission *Big Brother* est l'élément déclencheur de ma *mémification*, soit ma transformation en M. Pendant plusieurs semaines, j'ai été source de divertissement pour des milliers de téléspectateurs, téléspectatrices et *live-feeders*. Ma face et ses multiples expressions, mon corps, mes gestes, ma façon de parler et mes réactions parfois dramatiques, entre autres, ont été partagés quotidiennement avec des milliers d'étrangers. Tout au long du *show*, j'étais bien consciente de la machine de production qui pouvait, à certains moments plus que d'autres, influencer mon comportement et mes réactions.

Ainsi, l'aspect du divertissement a fortement motivé la production de mon œuvre, ma démarche de création et ma recherche en général. En effet, plusieurs éléments de ma recherche ont initialement été influencés par le résultat de création auquel j'aspirais, soit une production audiovisuelle diffusée en ligne à un public intéressé. La sélection de mes M favoris, à partir de ceux qui circulent le plus sur mon fil d'actualité Twitter, le compte-rendu de ma démarche de recherche à travers des vidéos publiés sur Instagram, la mise en scène de l'entrevue et mes choix de montage ou d'images sont des exemples d'éléments de recherche qui ont été influencés par l'idée d'un potentiel public intéressé, qui pourrait interagir avec l'œuvre et la recherche.

⁵ Slang used by social media users to describe the virtual environment in which daily activities are conducted. Social media streets is a parallel to physical streets. 26

André: Does it bother you when strangers use your meme to express opinions that are against yours or blatantly violent?

Dre: It used to bother me. But as I relate less and less to that meme, it bothers me less and less. I think it's because I had that feeling that it was my image so it belonged to me. As I mentioned previously since I let go of that idea...

André: You know the meme **Disaster girl, Zoe Roth**. She mentioned in an interview that she is bothered when her meme is used to spew radical ideas. She also recently sold her meme as an NFT⁶. She said it was a way to reclaim her meme!

⁶ Un NFT (Non-fungible Token) ou Jeton non fongible est un jeton cryptographique dans lequel un certificat d'authenticité numérique est attaché. La vente d'une image en ligne en tant que NFT permet la propriété unique de l'image ou de l'oeuvre numérique à l'acheteur (futura-science.com; 2022)



Figure 8. Disaster girl meme

En 2005 le père de Zoe capturant une photo de sa fille devant un feu que les pompiers du quartier avaient déclenché volontairement à des fins d'exercice. C'est avec le sourire en coin et un regard presque coupable, que la jeune fille a été capturée, en face du feu. C'est entre autres son expression faciale devant cette scène désastreuse qui a fait de Zoe Roth un M.

Dans une entrevue diffusée sur *YouTube* par *Buzzfeed*, 16 ans plus tard (2021), Zoé mentionne qu'elle n'est pas préoccupée par l'idée que les gens pourraient se faire d'elle (considérant que son M représente en quelque sorte une fille méchante qui aurait causé un désastre!). Elle mentionne que l'utilisation de son M lorsqu'ajouté par dessus des photos d'événements historiquement atroces (ex. parade d'Hitler) la rend inconfortable parce que ça ne correspond pas à ses valeurs. Elle affirme toutefois que comme elle ne peut rien y faire, n'ayant pas de contrôle sur cette utilisation de son image, elle essaye de ne pas le prendre personnel.

Je me reconnais dans les propos de Zoe: je vois un lien entre la perte de contrôle et ce sentiment d'inconfort lorsque la valeur sociale que j'attribue à ma face s'oppose à celle imposée par les internautes qui utilisent mon M.

C'est ce jeu que l'image nous offre entre la présomption d'innocence des enfants, le regard malin et le sourire complice de la petite fille qui, je pense, donne cette valeur *mémétique* à l'image! Aussi, le fait que la petite fille dans l'image restera toujours une petite fille alors que Zoe, elle, grandit est un aspect fascinant chez ce M. La petite fille de l'image est maintenant une jeune femme de 21 ans...et ça fait étrange de se dire que quoique le M reste le même et que la face est la même, l'individu derrière cette face, lui, vieillit.

Dre: Yeah I heard! I wish she had followed through after saying she was interested in this project, I would have loved to know how it feels to reclaim your meme as yourself

André: Talk to me about it! That's originally what I would have wanted..

Dre: Don't worry, I got your back! (*Winks)

André: Alright, so if you had an opportunity to sell your meme, would you do it?

Dre: Yes! I think for anyone that is able to capitalize on their meme and gain opportunities either financially, socially or career wise is absolutely great!

I would have loved to meet Zoe, to hear from her adult self about the experience of being a meme in which the image of her younger self seems to be frozen online! Also, she is one of the rare ones that successfully monetized her meme and seems to equate that to taking back some power or control, which is something that I was interested in discussing further with her.

"I'd love to chat with you about this" she told me via Instagram private messages when I approached her. I've sent her 2 follow-up messages since to set a date for an introduction call and she has yet to reply...

Re: Disaster meme girl

J'admire le fait qu'après plusieurs années Zoé ai trouvé une façon de monétiser son M. Zoé dit avoir parlé avec d'autres personnes qui ont été transformées en M pour savoir comment elles s'y sont pris pour vendre leur M. Elle affirme qu'en tant que M il y a peu de contrôle ou peu d'actions que les individus derrière les M puissent prendre.

« In an interview, Ms. Roth said selling the meme was a way for her to take control over a situation that she has felt powerless over since she was in elementary school. » (Fazio, 2021).

Échanger la propriété de son M, en tant que jeton numérique, contre de l'argent pour reprendre le contrôle sur son image est un concept intéressant parce que l'image, elle, continue de circuler en ligne gratuitement et les personnes qui participent à la faire circuler semblent continuer de se l'approprier. Alors, qu'est-ce qui procure ce sentiment de (re)prise de contrôle? Zoe... comment répondrais-tu à cette question?

La réponse à cette question est très différente à l'écrit comparativement à la réponse improvisée durant l'enregistrement de l'entrevue.

Dre: Our faces are freely circulating on the internet, they are used by thousands and thousands of people to express ideas and opinions, we're like the new alphabet of social media, I definitely would appreciate to **gain** from it.

André: Did you gain anything from being a meme?

Dre: hmmm... I haven't gained much to be honest. I have an interesting pride that I'm contributing to the meme culture, I have a very singular experience, it's cool that it is part of my life story let's say but... I can't say that my life would have been different if I had not become a meme

André: Well cheers to us because we always have our backs!

Re: Would you sell your meme?

La réponse improvisée lors de l'enregistrement de l'entrevue soulève des enjeux de reconnaissance non-anticipés.

En effet, la même question est posée différemment à plusieurs reprises dans le segment vidéo. Ma réponse, elle, évolue progressivement d'une affirmation certaine – *If the opportunity comes, I would love to sell my meme. Yeah.* – vers une hésitation – *If the opportunity showed up, would I [sell my meme]... I don't know actually. Maybe. Maybe not.*

À l'écrit, ma réponse semble plus directe et prend en considération d'autres formes de reconnaissance que la compensation financière: « *anyone that is able to capitalize on their meme and gain opportunities either **financially, socially** or **career wise** is absolutely great!* »

En fait, je note un lien entre la perte de contrôle (que je ressens) de ma face, son appropriation par d'autres et ce désir d'être compensée financièrement. C'est peut-être parce que j'attribue une certaine valeur à ma contribution – ou la contribution de ma face – à la culture de la mémétique. Ma réponse exprime peut-être un sentiment persistant de manque de reconnaissance. En effet, je ressens parfois que ma face est quelque peu exploitée en tant que M. La compensation financière est peut-être une solution pour pallier ce sentiment et ce manque de reconnaissance pour la valeur (ne serait ce que de l'ordre du divertissement) qu'un M procure. Comme pour Zoe Roth, c'est peut-être comme cela, à travers la reconnaissance, que s'est traduit ce sentiment de (re)prise de contrôle.

A part of me appreciates the organic way in which my meme is currently used online and the joy of entertainment that my face can bring to social media users. Although at times I would want to benefit financially from being a meme, I feel like attaching money to my meme would bring a form of control (not dictated by my terms) over who can use the meme, for what purpose and how it can circulate. Thus, I question how selling my meme would truly empower me and what it is really that I would be gaining from this act?

Part 4: The feedback

Part 4 - The feedback

Behind the scenes. Showing me watching the end.

Dre: wow! It gives a bit of the documentary vibe to it. I like! ** clap**

André: **Oh my goodness wow **

Dre: Is it me or watching ourselves back ... Is a little...*weird face*!? That's why I never watched my season of *Big Brother*!

André: Yeah. I think I can't watch without analysing **the work**, I wonder what it's like to have a fresh perspective on this video, especially the first time someone would watch it from beginning to end..

Dre.. yeahhh *pondering*



Figure 9. Capture image de l'échange côte à côte: Dre avec André

C'est à travers ma démarche de recherche-crédation que j'ai été inspirée de repenser la façon d'explorer les thèmes de ma recherche, mes intentions et mes objectifs, notamment en utilisant ma face comme surface de projection de la problématique (*face*, employé ici tant au niveau physique, qu'en terme de valeur sociale, tel que défini par Goffman).

Ainsi, dans un objectif d'approfondir sur cette dualité entre André et Dre, j'ai décidé de conclure cet œuvre par un autre échange. Tournée vers moi-même, cette fois-ci, c'est André qui répond aux questions de Dre.

André: I cringe when I hear some pronunciation errors I made, it's like my brain mixes French and English when I talk

Dre: Yeah like when you said...

André: **Let's not point it out!**

Dre: Why did you decide to go through with this project in English by the way?

André: In the beginning, I had in mind to interview 3 or 4 of my favorite memes. While doing research, I knew that most of them were from North America so they would most likely speak English. I thought it would be easier for the flow of this process to keep the project in English .

Dre: How do you feel now looking back at what you've created?

While the production of the side by side shot (Part 4) uses different equipment and was made months later, the goal is to have similar visual rendering as the face to face shot (Part 3):

Face to face interview	Side by side exchange
✓ Studio light	✓ Natural light
✓ 1 Microphone	✓ 1 Microphone
✓ 3 cameras	✓ 1 camera (iPhone)
- 1 focus on seat#1 (André)	✓ wide angle shot only
- 1 focus on seat#2 (Dre)	
- 1 wide angle shot	

Dans la vidéo, l'image du côté à côté n'est pas exacte. Il y a un décalage entre la perception spatiale qu'offre l'image de gauche et celle qu'offre l'image de droite. Quoique non-planifié, ce déphasage a été conservé et accentué au montage, de manière intentionnelle, afin de représenter l'écart possible entre moi et mon M: je tente de montrer (via des manipulations audio-visuelles) que dans ce rapport entre individu – face – M , l'individu et le M ne travaillent par toujours en convergence.

En écoutant la partie 3 et la partie 4 de la vidéo (audio seulement), le rythme et le ton du dialogue peuvent donner l'impression que 2 personnes différentes discutent. Par contre, visuellement, dans l'entrevue face à face tout comme dans l'échange côté à côté, on saisit que la scène est captée dans la même pièce et qu'il s'agit de 2 itérations de la même personne.

En fait, dans les moments où André et Dre sont présentées dans le même plan, l'objectif est de donner l'impression que le dialogue se passe en temps réel entre 2 individus – comme si, physiquement, les 2 personnes pouvaient réellement se retrouver dans un même espace-temps. Dans la partie 3, l'effet visuel du face à face offre un certain élément de surprise lorsqu'on découvre qu'André pose ses questions à Dre. Dans l'échange côté à côté, le déphasage visuel devient l'élément de surprise et sert aussi à aborder l'évidence: André et Dre ne peuvent pas se retrouver dans un même espace-temps et échanger en temps-réel.

André: This project really brought me through highs and lows. And a part of me thinks it's because I was influenced by you and by the entertainment aspect of it all!

Dre: Me!!!!?? *overexaggerate*

André: YES! The *Big Brother* experience tainted the way I viewed this project. The show, the production, the performance were the inspiration behind the creation!

And so I was putting a lot of energy in the beginning into meeting my favorite memes and how I was going to document the conversations not only for the research or because I was curious to discover the people behind the memes I love... but also for the possibility of sharing this content online and potentially getting the public involved.

Almost like I had in mind to produce a great show...

- Conserver le clivage entre l'image de gauche (André) et l'image de droite (Dre) au sein du même plan (déphasage); Accentuer Dre qui sort du cadrage en réaction aux commentaires d'André;
- Perturbation de l'harmonie visuelle du plan, marquant une dissonance possible entre personne et *persona*.



Figure 10. Capture image de l'échange côte à côte de Dre avec André – déphasage volontaire entre l'image de droite et celle de gauche

Je considère que l'effet de déphasage ainsi que la présence du micro et de l'ordinateur sont des dispositifs de médiation qui mettent en relation tant André et Dre que l'œuvre et le public qui la regarde.

D'ailleurs, au-delà des raisons esthétiques, la plupart des éléments de l'arrière scène (plantes, statue, livres, etc.) sont placés volontairement de sorte à créer un environnement plutôt chaleureux et donner l'impression qu'André et Dre se retrouvent dans une intimité et une proximité plus familières que lors de l'entrevue initiale.

Dre: What changed?

André: I read an article from Louis-Claude Paquin, a professor at UQAM and Cynthia Noury, a doctoral student in communications, that spoke about **art and research**, how they come together and form a new way of understanding the world and experiences...

That resulted in me putting the entertainment value of this research, this art aside, recentering myself in my experience and putting the emphasis back on the questions I wanted to explore, on my problematization, you know!

Dre: What's that?

Depuis la deuxième moitié du 20^e siècle, les limites méthodologiques de la recherche continuent d'être repoussées par des chercheur.es qui se tournent de plus en plus vers les arts ainsi que d'autres pratiques technologiques pour tenter de mieux comprendre et explorer notre société (Van der Vaart et al, 2018).

Dans le domaine universitaire, cette expansion des limites est visible à travers l'intégration du domaine des arts dans les démarches de recherche académique, les travaux visant à définir et à distinguer la recherche *sur* les arts, la recherche *par* l'art et la recherche *pour* l'art, ainsi qu'à travers les divers débats sur la valeur et la crédibilité de ce genre de démarche dans le milieu universitaire entre autres (Paquin et Noury, 2020). Autrefois limitée plutôt à la sociologie, cette incorporation des arts, et plus généralement de la création, à la recherche, communément appelée « recherche-crétion » s'étend maintenant à plusieurs autres disciplines des sciences sociales (Paquin et Noury, 2020). Cependant, peu importe la discipline dans laquelle elle émerge ou s'insère, les éléments qui définissent son champ d'actions sont encore relativement nouveaux.

Dans le milieu universitaire, certains affirment que la recherche-crétion permet de produire une forme de connaissance pouvant fournir un approfondissement sur ce que les autres autour de nous vivent (Eisner, 2008 ; Van der Vaart et al, 2018 ; Paquin et Noury, 2020). D'autres sont plutôt d'avis que les connaissances produites par ce genre de démarche sont moins valables ou concrètes que les formes plus traditionnelles de recherche «[qui offrent] des données « robustes », familières, qui peuvent être testées pour l'objectivité, la fiabilité et la validité» (Foster, 2012).

André: Ok so, based on the notions of «social interaction» and «face» as introduced by the sociologist Erving Goffman, my project seeks to explore the relationship between the individual, the face and the meme. I'm also using the work on visibility by Voirol and by Jauréguiberry, to explore what I call the hidden faces of a meme, what's behind what we see.

Dre: Yeah I get what you're saying.

André: ... and although I focused on memes that were images where a person is represented, I feel like the same goes for memes where there is no image, **memes that are sentences, catchphrases or voices.**

Through this process I also wanted to SHOW, to bring visibility to the face behind the image, to place them in a space outside of their meme.



C'est en réplique à des internautes qui critiquaient sa nouvelle coiffure que Khae, @khaenotbae de son nom d'utilisatrice, publiait une vidéo sur TikTok en balançant à ses détracteur.trices la phrase qui deviendra un M: « *the girls that get it, get it, and the girls that don't, don't.* » Depuis, cette phrase (version audio) ainsi que ses dérivés ont été réutilisés des milliers de fois par d'autres usager.ères de TikTok et de d'autres plateformes sociales (Complex, 2022).

Figure 11. Capture image de la vidéo originale de @khaenotbae, créatrice du M audio « *the girls that get it, get it, and the girls that don't, don't.* »

Dans une entrevue filmée et diffusée par Complex, une société américaine de médias et de divertissement, @khaenotbae, créatrice de contenu sur TikTok, s'exprime sur le contexte original de ses M ainsi que sur les répercussions de leur viralité:

« And also girls remaking my sound and getting brand deals off of it. [...] to see them and they try to tell me to shut up an be grateful because "we're using your sound ". Yeah it's very disrespectful. I feel very disrespected sometimes [...] that's why I refuse to let them separate my face from my voice. » - @khaenotbae (Complex media, 2022)

Cette idée de « face cachée des M », exprimée plus tôt dans ce script, est visible dans le discours de Khae : « *I refuse to **let them separate my face from my voice*** », dit-elle. Comme si refuser que les internautes (*them*) dissocient son M (*my voice*) de sa face lui permettrait de rester visible, de ne pas être effacée derrière son M...

Je pense qu'il serait pertinent d'explorer ce rapport entre Individu – Face – M auprès d'individus, comme Khae, dont les M ne comportent pas d'images, et de les mettre en relation avec d'autres individus photographiquement *méméfiés*, comme moi.

André: That is why I thought asking questions that could lead to conversations could **create an interesting exchange and reduce the power dynamic** often seen between «researcher or interviewer» and «subject or participant» considering the researcher (*points to me*) is also the subject is also the participant and in a conversation, at any moment the interviewee can become interviewer and vice versa.

Makes sense?

Dre: Yah absolutely Wow! What would you say was your biggest challenge?

André: Letting go of the idea of physically meeting my favorite meme and recentering on my own experience and the experience in general of this process!

Je suis d'avis que **la recherche-crédation offre une perspective et de moyens par lesquels nous pouvons mieux comprendre la société** dans laquelle nous vivons, que nous traversons et qui nous traverse.

Par rapport aux méthodes de recherche plus conventionnelles, la démarche de recherche-crédation encourage plutôt « une forme de compréhension dérivée de l'expérience emphatique » (Eisner, 2008: 7). Selon moi, favoriser un mode d'entrevue qui laisse place à l'échange, dans lequel les rôles entre l'*interviewer* et la personne *interviewée* peuvent s'inverser, permet un focus sur le partage d'expériences. Dans mon idée initiale d'entrevues, j'ai pensé que ce partage d'expériences à travers la conversation permettrait au public d'explorer le phénomène des M sous la perspective des M eux-mêmes. J'ai pensé que l'exercice pourrait aussi permettre aux individus derrière les M de comprendre leur propre *mémification* (ou *mémification*) à travers l'expérience de d'autres, en plus de contribuer à atténuer le jeu de pouvoir possible entre chercheur (moi) et participant.es (les autres M). En fait, j'adhère à l'idée que la recherche-crédation permet de faire le pont (et peut-être de réduire l'écart) entre la production scientifique de connaissances réservée à l'*academia*⁷ et la production de connaissances à travers *l'expérience emphatique* qui rejoint plutôt le grand public (Eisner, 2008; Foster, 2012; Van der Vaart et al, 2018). Avec cette recherche, je tente d'offrir un équilibre entre l'art, et plus largement la création, et la science – la science et l'expérience – et ainsi contribuer à rendre la recherche (en général) plus intéressante et plus accessible pour le grand public, souvent exclu des discussions du milieu universitaire ou de l'*academia*.

Alors qu'une pandémie nous affecte depuis maintenant quelques années, alors que, scientifiquement, les recherches sur l'impact du virus COVID-19 sur notre corps ne font que commencer, comment nier, par exemple, la contribution au savoir collectif des témoignages et du partage d'expériences vécues de personnes infectées et affectées par ce virus!

⁷ J'utilise le terme *academia*, selon la définition du *Oxford English Dictionary* (2018) – “*the environment or community concerned with the pursuit of research, education, and scholarship*” – parce que le terme en anglais englobe mieux l'idée, à mon avis, que sa traduction en français, soit « milieu universitaire ».

Dre: What is something you've learned? What's your feeling coming out from this project

André: Patience in my creative process, a form of therapy as I discussed my meme! In a way I feel like I am learning to accept my face not belonging to me in that image. I am learning to share this kind of flattened, 2-dimensional version of my face online.

The interview also highlighted issues of recognition and representation that I verbalized, but initially were not part of the themes I wanted to explore and that was interesting for me to navigate and to look back at.

This project, through my eyes as well as the documented experience of other memes, shines a light on the multifaceted beings that constitute memes. It also explores how the face of the meme, its social value, could be defined by the individual but also by the culture in which the meme exists. In the future, I think this project could also contribute to a bigger conversation about personhood in memes.

Ce projet m'a entre autres permis de confronter les limites méthodologiques que je m'étais mises, de la collecte de données à la production de ma vidéo, en passant par la rédaction de mon script, alors que j'essayais, au début de la démarche, de me conformer à une approche de recherche plus traditionnelle.

En bout de ligne, je me vois transformée par ma démarche de recherche, dans un rapport plus authentique entre moi – ma face – mon M, en acceptant notamment que ma subjectivité et mon intuition teinte ma recherche, mon œuvre.

Enfin, à la lumière de cette recherche et de ma démarche créative, ce que j'entend par image c'est qu'avec ou sans lunettes, dédoublée ou déphasée, réelle, fabriquée ou méméfiée... vous la voyez!

Added as voiceover, in post-prod; added content in order to have space to circle back to elements of the research + some of my favorite memes + other forms of memes

Dre: Knowing what you know now, would you have done anything differently?

André: I wouldn't! This process taught me a lot about my creativity and allowed me to push the limits I had given myself in my head.

Dre: *main sur le cœur, proud*

André: Et toi? (to Dre) Et vous? (to Camera) What questions would YOU ask if you had the opportunity to meet your favorite meme ?

Behind the scenes, show elements of filming:

- Moments taken during the interview in studio + side by side chairs
- Camera crew

The END

Through this research, I've gained a better understanding of my transformation as a meme and even of my experience in Big Brother!

I'm proud that such a fascinating social phenomenon can be the subject of an academic research. Yeah! My experience is research worthy! I would hope this type of research can make us consider memes from a different angle: one that considers the individuals behind memes, their experience and their contribution to social media and society; one that shifts the focus from virality and function to issues of visibility, representation and recognition perhaps.

All in all, I hope this type of art-based research continues to be considered for academic purposes and beyond. As it is made accessible to wider communities and reaches more and more groups of people, I think it would increase the impact of research, contribute to knowledge creation and knowledge transfer and have a positive impact on our collective intelligence in society.

Postlude

Je considère la culture de la mémétique comme étant une « scène de visibilité médiatisée [...] structurée par un ordre du visible qui inclut autant qu'il exclut, qui promeut à l'avant-scène autant qu'il relègue aux coulisses, qui confère de la reconnaissance publique autant qu'il condamne à l'insignifiance. » (Voirol, 2005: 99). Dans ce sens, et à la lumière de ma démarche créative, aller à la rencontre des individus derrière ces images virales qu'on voit circuler en ligne quotidiennement, se pencher sur ce que j'appelle « la face cachée » des M est un acte de revendication de visibilité (qui implique une revendication de reconnaissance). Dans une horizon élargi, ma recherche s'inscrit dans des pratiques de « lutte pour la visibilité » (Voirol, 2005) par l'approche de recherche-crédation que j'ai choisie et l'œuvre audio-visuelle que je propose, entre autres. Dans l'objectif de mettre de l'avant (faire voir) ce qui est rendu invisible dans le M, soit la face de l'individu *méméfié*, mon projet tente aussi de valoriser (faire valoir) ce qui est parfois exclus de la recherche scientifique traditionnelle, soit la production de savoirs à partir d'expériences situées.

Enfin, en réfléchissant à mon parcours, malgré ce léger sentiment de détachement face à mon M, je réalise que j'ai fait un travail constant d'appropriation: à travers mon passage à *Big Brother*, à travers Dre, à travers mon M et dans toutes les sphères de rédaction de ma maîtrise, ainsi que dans le montage de ma vidéo, je me suis réappropriée ma propre image. Alors que l'idée d'intériorisation semble être centrale au concept (Serfaty-Garzon, 2002), c'est plutôt dans l'extériorisation de mon expérience vécue que j'accomplis cette appropriation de moi. Le concept d'appropriation implique aussi une idée de « propriété » et de « possession » (Serfaty-Garzon, 2002). Dans ce sens, j'en viens à la conclusion que même dans l'utilisation, la transformation et l'exploitation de ma face par d'autres, mon M m'appartient; Il est de moi, il est à moi. Cependant, dans cette scène de visibilité médiatisée dans lequel mon M existe, celui-ci est « [traversé] par des rapports de force et des mécanismes de domination » (Voirol, 2005: 100) qui expliquent peut-être la perte de pouvoir que je ressens face à mon M et donc cet enjeu de reconnaissance; mon M m'appartient...et je n'en ai pas le contrôle! Et si j'avais le contrôle absolu sur mon M, est-ce que cette revendication de reconnaissance aurait lieu? Dans cet espace dans lequel existe mon M, qu'est-ce que je veux qu'on me reconnaisse ? Comment cette reconnaissance s'articule-t-elle dans les autres espaces dans lesquelles j'existe sans mon M? *And before I find myself in the oblivion of your memory and of the Internet, as I continue to exist on the world wide web, this research definetely reignited my motivation to meet other memes and share experiences...who knows, I might see you on Netflix!*

Références

- Barthes, R. (1964) Rhétorique de l'image. *Communications: Recherches sémiologiques*, 4. 40-51.
<https://doi.org/10.3406/comm.1964.1027>
- Bonenfant, M. (2014) Le même numérique : étude sémiotique des réseaux à partir des concepts de trace et d'indice. *Revue internationale de communication sociale et publique (RISCP)*, 12. 27-42.
<https://doi.org/10.4000/communiquer.1295>
- Brodie, R. (2009). *Virus of the mind: The new science of the meme*. Hay House, Inc.
- Cléret, B. (2013). L'ethnographie comme démarche compréhensive : immersion dans les dynamiques consommatoires du rap. *Recherche qualitatives*, 32 (2), p.50–77
- Debord, G.-E. & Wolman, G. J. (2014). Mode d'emploi du détournement. *Inter*, (117), 23–26.
- Fazio, M. (2021, April 21). The World Knows Her as 'Disaster Girl.' She Just Made \$500,000 Off the Meme. *The New York Times* <https://www.nytimes.com/2021/04/29/arts/disaster-girl-meme-nft.html>
- Foster, V. (2012). The pleasure principle: Employing arts-based methods in social work research. *European Journal of Social Work*, 15(4), 532-545.
- Fresnault-Deruelle, P. (1988) Les images détournées. *Communication et langages*, 75(1), 97-112.
<https://doi.org/10.3406/colan.1988.1029>
- Futura. (s.d). Non Fungible Token. Consulté le 17 mai 2022 sur <https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/tech-non-fungible-token-19205/>
- Goffman, E. (1974). *Frame analysis: An essay on the organization of experience*. Harvard University Press.
- Golsenne, T. (2010) L'image contre l'œuvre d'art, tout contre. *L'Atelier du Centre de recherches historiques*, 06.
<http://journals.openedition.org/acrh/2059>
- Hamilton, S. (2009). *Impersonations: Troubling the Person in Law and Culture*. University of Toronto Press.
- Jauréguiberry, F. (2011). L'exposition de soi sur Internet : un souci d'être au-delà du paraître. Dans *Les tyrannies de la visibilité: Être visible pour exister ?*. 131-144. Toulouse: Érès. <https://doi.org/10.3917/eres.auber.2011.01.0131>
- Larousse. (s.d). Mème. Dans *Dictionnaire en ligne*. Consulté le 31 décembre 2021 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A8me/10910896>
- Lonnberg, A. Xiao, P. Wolfinger, K. (2020) The growth, spread, and mutation of internet phenomena: A study of memes. *Results in Applied Mathematics*, 6. <https://doi.org/10.1016/j.rinam.2020.100092>.
- Millerand, F. (1999). *L'appropriation du courrier électronique en tant que technologie cognitive chez les enseignants chercheurs universitaires. Vers l'émergence d'une culture numérique ?* Université de Montréal. Thèse de doctorat en communication.
- Numeris (Mai 2022). Top programs – Total Canada (English). Rapport numéris par semaine. Repéré à l'URL : <http://numeris.ca/media-and-events/tv-weekly-top-30>
- Numeris (Avril 2017). Top programs – Total Canada (English). Rapport numéris par semaine. Repéré à l'URL : <http://numeris.ca/media-and-events/tv-weekly-top-30>
- Office Québécois de la langue française. Persona. Dans *Grand dictionnaire terminologique*. Consulté le 3 mars 2022 sur https://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26542680
- Oxford English Dictionary. (s. d). Meme. Dans *Dictionnaire en ligne*. Consulté le 31 décembre 2021.

- Pasquier, S. (2003). Erving Goffman : de la contrainte au jeu des apparences. *Revue du MAUSS*, (22), 388-406. <https://doi.org/10.3917/rdm.022.0388>
- Paquin, L et Noury, C. (2018). Définir la recherche-création ou cartographier ses pratiques? *Magazine Acfas*. Université du Québec   Montréal
- Perret-Clermont, A. N., Brun, J., Conne, F., & Schubauer-Leoni, M. L. (1982). Décontextualisation et recontextualisation du savoir dans l'enseignement des mathématiques à de jeunes élèves (No. 1). Université de Neuchâtel.
- Renaud, C. (2016). Les mêmes internet : dynamiques d'énonciations sur le réseau social chinois Sina Weibo. *Revue internationale de linguistique française : Travaux de linguistique*.73(2). 27-43. <https://doi.org/10.3917/tl.073.0027>
- Rondeau, K. (2011). L'autoethnographie : une quête de sens réflexive et conscientisée au coeur de la construction identitaire.
- Rouz , V. (2010). Médiation/s : un avatar du régime de la communication ?. *Les Enjeux de l'information et de la communication*,2, 71-87. <https://doi.org/10.3917/enic.hs02.0500>
- Serres, A. (2009). Penser la culture informationnelle : des difficultés de l'exercice. *Les Cahiers du numérique*, 5(3), 9-23.
- Serfaty-Garzon, P. (2002), L'appropriation de l'espace. Dans Segaud, M., Brun, J. et Driant, J.C. (Dir.), Dictionnaire critique du logement et de l'habitat, sous le regard des sciences sociales, Paris, Armand Colin, 27-30. <http://perlaserfaty.net/la-notion-dappropriation/>
- Shifman, L. (2013). Memes in a Digital World: Reconciling with a Conceptual Troublemaker. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 18 (3), 362–377 <https://doi.org/10.1111/jcc4.12013>
- Simonnot, B. (2009). Culture informationnelle, culture numérique : au-delà de l'utilitaire. *Les Cahiers du numérique*, 5, 25-37.
- Solon, O. (2013, June 20). Richard Dawkins on the internet's hijacking of the word 'meme'. *Wired UK*. <https://www.wired.co.uk/article/richard-dawkins-memes>
- Terrier, J. (2012). Personnalité individuelle et personnalité collective selon  mile Durkheim et Georg Simmel. *Sociologie et sociétés*, 44 (2), 235–259. <https://doi.org/10.7202/1012928ar>
- The Guardian (2013, June 28). *Richard Dawkins on memes - Cannes Lions 2013* [Video]. YouTube. <https://youtu.be/xCzb6SuyriU>
- Van der Vaart, G, Hoven, B. & Huigen, P.P. (2018). Creative and Arts-Based Research Methods in Academic Research. Lessons from a Participatory Research Project in the Netherlands. *Forum Qualitative Sozialforschung / Forum: Qualitative Social Research*, 19(2) <http://dx.doi.org/10.17169/fqs-19.2.2961>
- Vitali-Rosati, M. (2014). Pour une définition du "numérique". *Pratiques de l'édition numérique*. Presses de l'Université de Montréal.
- Voirol, O. (2005). Les luttes pour la visibilité: Esquisse d'une problématique. *Réseaux*, 129-130(1-2), 89-121. <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2005-1-page-89.htm>
- Vonk, R. & Ashmore, R.D (1993). The Multifaceted Self: Androgyny Reassessed by Open-Ended Self-Descriptions. *Social Psychology Quarterly*, 56(4), 278-287 <http://www.jstor.org/stable/2786664>
- Wibaux, C. (2017). *O  sont les murs ? Questionnement sur les pratiques quotidiennes de l'enfermement en t l r alit *. Universit  de Montréal. Mémoire de maitrise en communication.

Médiagraphie

Addison Rae Tiktok. (2021, March 29). *Addison Rae's TikTok's from The Tonight Show Jimmy Fallon* [Video]. <https://www.youtube.com/watch?v=n7IsMJ4evvQ>

Barett G.M. (2018, April 18). How the 'Cash Me Outside' girl became an award-nominated rapper. *BBC News* <https://www.bbc.com/news/newsbeat-43808952>

BuzzFeedVideo. (2020, November 11). *I accidentally became a meme: Disaster Girl* [Video]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=j_y88KAPKW0

BuzzFeedVideo. (2021, May 30). *I accidentally became a meme: Holding in a Fart Next to a Cute Girl In Class* [Video]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=Mi62NwS9OLM>

BuzzFeedVideo. (2021, March 20). *I accidentally became a meme: Me Explaining To My Mom* [Video]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=pLUy9VzwnyM>

BuzzFeedVideo. (2022, February 5). *I Accidentally Became a Meme: Disappointed Black Guy* [Video]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=RqQZmfedInY>

Complex [@complex]. (2022, February 15). *Who's behind the viral TikTok phrase "the girls that get it, get it"? Meet @KHAENOTBAE #GoodShtComplex* [Video attached] [Tweet]. Twitter <https://twitter.com/complex/status/1493683326267314181>

Know Your Meme. (2021, June 5). *'Disappointed Black Guy' Reveals His True Self for the First Time* [Video]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=zWGAy6_elew

Lorenz, T. (2020, February 13). The original Renegade. A 14-year-old in Atlanta created one of the biggest dances on the internet. But nobody really knows that. *The New York Times* <https://www.nytimes.com/2020/02/13/style/the-original-renegade.html>

Name unknown [@the_prototype]. (2017, June 27). *If Rihanna is in swimming pools making out & sipping champagne, then I wanna be in swimming pools making out & sipping champagne too dammit.* [Tweet]. Twitter https://twitter.com/the_prototype/status/879808801490296834

Name unknown [@mehlanin]. (2017, May 18). *WHY DO STORES PUT WORDS ON PERFECTLY FINE CLOTHES? IF I WANTED TO BUY WORDS ID GO TO THE BOOKSTORE.* [Tweet]. Twitter <https://twitter.com/KENDALLEMPHASIS/status/865261737595088896>

Name unknown [@such_A_frknlady]. (2020, January 7). *Its always curious to me when some men are emphatic about their friends meme* [Tweet – now deleted]. Twitter

Rowe I. S. [@sza]. (2017, July 9). *By far my favorite gif. Me all the time. Me rn explaining how I love this gif* [Tweet – now deleted]. Twitter